

LA LETTRE DE CARLES

N° 18 -
Mai, Juin, Juillet 2000

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

8, rue Sainte Catherine - B.P. 416
84071 AVIGNON Cedex 4

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Mèl :

EDITORIAL

Drôle d'époque. Lisant une revue, je (re)découvre une époque où « *il était admis qu'en accomplissant un travail, on faisait par convention l'aveu de l'infériorité de ses forces ; un court-circuit de l'esprit amène à considérer le travail lui-même comme intrinsèquement vil. (...)* L'usage en arrive à faire que le travail est non seulement perdu d'honneur aux yeux de la société, mais moralement interdit à l'homme noble et libre, et incompatible avec

une vie vertueuse. »¹ Et je me disais : drôle de vie que la vie qui passe d'un extrême à l'autre, valorise aujourd'hui ce qui sera déchu demain. Oui, je sais, ce n'est pas nouveau. Mais c'est éreintant pour les plus pauvres qui se trouvent chaque fois réduits à n'être que l'ombre portée des idées (pas toujours neuves) de leur temps. Regardez où on en est, aujourd'hui, avec le travail : il convient aujourd'hui, à ceux qui n'en ont pas, d'en chercher absolument, d'y passer une immense part de leur énergie... même si tout le monde sait qu'il ne cesse de se raréfier et n'est offert qu'aux plus compétitifs d'entre les chercheurs. Et malgré cela, tout porte à penser que vous n'êtes rien sans lui ! Nous redire, peut-être, que lorsqu'un aspect de la vie veut ou prétend coloniser tous les autres, il y a risque et danger d'exclusion massive.

Autre chose : un allié d'ATD-Quart Monde disait un jour, parlant des femmes et des hommes en grande difficulté qu'il avait croisés sur sa route : « *Il y a beaucoup de besoins chez l'homme, ils sont indissociables, il ne faut pas les classer ou les régler par priorité, mais tous ensemble. On a tendance à penser nourriture, logement, santé, on oublie le rire, l'émotion, le pardon, les projets, le bonheur, enfin tout ce qui fait la vie. Ce qui pour moi est devenu une évidence, c'est vous qui l'avez ancré en moi. Des bribes de phrases, des mots des gestes me le prouvent faisant de moi un défenseur des droits de l'homme.* » Au fond, non ce n'était pas autre chose : oublier que l'homme est d'abord un homme, le réduire à n'avoir pour identité que celle de son activité de travail (« Et vous, qu'est-ce que vous faites dans la vie ? », ensuite de quoi on croit pouvoir parler) c'est toujours, d'une certaine manière, se mettre à l'abri soi-même, réduire l'autre à ce que j'en comprend. Comment manifester que le mystère est la part essentielle de ma rencontre avec l'autre. Ce que j'en dois découvrir et accueillir est le vrai moteur d'une rencontre

¹ VEBLÉN – Théorie de la classe de loisir – p. 28,30.

authentique.

Un peu compliqué pour un été, peut-être ? Allons, bonne vacances dans le souhait que nous nous donnerons, toutes et tous, le temps de vraies rencontres, sans en oublier la clef dans le sable de notre détente annuelle.

Olivier Pety
Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Dimanche
17 Septembre 2000

au Mas de Carles,

JOURNEE PORTES OUVERTES

11h : célébration eucharistique -
12h15 : "apéritif nature" - 12h30 :
repas (prévoir 50 F par personne -
25 F pour les enfants).

Toute la journée : visite des lieux,
partage d'expériences, pétanque,
marché à la ferme (légumes, fleurs,
fromages, brocante... et enveloppes
surprises (pour lesquelles René
vous fait demander de lui apporter
des lots, à déposer au Mas. Merci !)

Les chiffres de l'accueil

Au 30 juin 2000 **127 personnes différentes** (pour 148 passages/actions) ont été accueillies et suivies au Mas de Carles : 100 hommes, 14 femmes, 13 enfants (dont 6 couples et 2 familles monoparentales).

73 personnes ont été **hébergées** (soit 8359 journées d'accueil). L'hébergement a représenté 57,4% de l'activité du Mas.

6 personnes ont été accueillies **en urgence**, le temps d'un repas, d'une douche ou d'un soin.

7 personnes ont bénéficié

d'un **accueil de jour** (2 femmes, 4 hommes, 1 enfant) pour permettre un suivi. Cette activité a représenté 4,7 % de l'activité du Mas.

8 personnes ont bénéficié d'un parcours de **formation** : 2 en SIFE, 6 (accompagnés par l'association l'Espélido) venant de dans le cadre d'une formation complémentaire (initiation aux techniques de la pierre sèche). Deux hommes sont venus en stage (un stage en entreprise, et un stage ouvrier pour une élève ingénieur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Purpan).

Un homme hébergé au Mas, en contrat d'apprentissage à l'extérieur, vient de réussir son CAP peintre en bâtiment et son permis de conduire. Bravo David !

Alexis a réussi l'épreuve du bac français : bravo aussi !

L'autre David de la maison a, quant à lui, entamé une formation à Carpentras-Serres. Bon courage.

26 personnes ont été accueillies au Mas dans le cadre d'un **contrat de travail** (4 femmes et 22 hommes) : 18 Contrat Emploi Solidarité (12,1% de l'accueil au Mas), 7 Contrat Emploi Consolidé, 1 Contrat Emploi Ville.

Cela a représenté 13.185 heures de travail

15 personnes ont bénéficié d'un **suivi extérieur**. Toutes avaient un logement hors du Mas.

46 personnes relevaient de l'allocation du **Revenu Minimum d'Insertion** : 13 pour le Vaucluse, 29 (+ 6 « ayant-droit ») pour le Gard, 4 d'autres départements.

36 personnes ont eu besoin d'un **suivi santé** régulier et **5** ont du être accompagnées dans une démarche regardant la justice.

Solidarité 2000

Depuis des mois une équipe (regroupant 18 associations et de nombreux bénévoles) se retrouve régulièrement pour préparer un temps fort de la solidarité. Nous en avons parlé dans d'autres lettres précédentes. Peu à peu les choses se clarifient.

La fête de la Solidarité 2000, se déroulera en deux temps :

Samedi 30 Septembre à 20h30,
table ronde
au complexe social Saint Jean
(avenue Jean Boccace, Avignon)

Dimanche 1 Octobre 2000
à partir de 11 heures
Journée festive
au parc de la Souvine
(route de Bel Air, à Montfavet)

N'hésitez pas. Venez nombreux nous rejoindre pour manifester ensemble la place de la Solidarité dans le siècle nouveau qui se prépare.

Le chantier de la Vierge

Depuis quelques mois, le chantier a repris son rythme habituel (travail chaque matin) grâce à l'embauche de **Pascal** (pour trois mois), en remplacement de **Dominique** qui a dû cesser son activité pour se soigner.

Pour l'année qui vient, la convention a été renouvelée entre le conseil général (avec le soutien de la mission départementale d'insertion), la mairie de Pujaut et le Mas de Carles. C'est **Alain** (nouveau venu dans la maison) qui reprendra la direction technique de ce chantier pour achever un travail si bien commencé.

Dons

Merci à ceux et celles qui participent par leurs dons à la vie de la maison. Un temps (au temps ancien de Joseph, Christiane, Josette et les autres) ce fut le seul moyen de vivre de Carles. Aujourd'hui c'est la seule manière que nous avons de combler le déficit annuel. Une manière aussi de montrer à tous que la solidarité n'est pas l'affaire de quelques-uns mais que, comme l'exprimait le père Joseph Wresinski « *personne n'est compétent pour la pauvreté ni pour la justice. Compétents, nous le devenons en acceptant les tâches*

qui nous sont confiées. » Votre soutien financier en est une 223.500 F au 30 juin 2000, contre 268693 en juin 1999). Merci à celles et ceux qui voudront rejoindre le cercle des amis qui nous soutiennent fidèlement de cette manière.

POUR MEDITER

« L'économique n'est plus (ou plus suffisamment) borné par le politique et tend à substituer ses règles à celles qui organisaient le pacte social. Impuissance ? Démission, plutôt, répond Jacques Généreux (in « Une raison d'espérer », coll. Agora) : il est tellement plus facile de solder les comptes au détriment d'une minorité d'exclus plutôt que de créer des contraintes pour la majorité. Et lorsque, par contagion, le sort de cette minorité finit par inquiéter la majorité, qui craint à son tour d'être sacrifiée, c'est trop tard, le mal est fait. Et la note à payer est si lourde que, comme au valet noir, chaque groupe social s'efforce de la refiler aux autres. C'est alors l'heure des boucs émissaires : la mondialisation, les spéculateurs, les fonds de pension, c'est à dire les acteurs économiques qui, devant l'absence de contreponds politique, ont pris toute la place pour imposer leur régulation privée, faute de régulation publique adaptée. Qu'ils profitent de la situation n'implique pas qu'ils en soient responsables. Les faire passer pour coupables occulte la démission du politique. »

Denis CLERC

DITS

« ...deux ans après l'adoption de la loi contre les exclusions, le bilan de son application demeure insatisfaisant, y compris pour son volet emploi-insertion... la croissance retrouvée engendre un

tel niveau de créations d'emplois qu'il devient possible de stopper tout processus d'exclusion. Ne pas y parvenir exposerait le gouvernement à se voir demander demain : 'Qu'as-tu fait de la croissance retrouvée ?' »

Carole YEROCHEWSKI²

« Le nombre d'allocataires du R.M.I. a encore augmenté de 0,9% en 1999, alors que croissance et créations d'emplois sont reparties à la hausse. »

« Seuls 41% des chômeurs sont aujourd'hui indemnisés. »³

LA VIE DU MAS

Le 28 Mai, Willy Romélus, évêque de Jérémie, région aride et accidentée d'Haïti, est venu nous rendre visite au Mas. Cela a commencé par une visite et une prière sur la tombe de Joseph. Puis nous avons parlé ensemble. Très engagé socialement, Mgr Romélus a été amené à prendre parti contre ceux qui exploitent ses diocésains. Coopératives, centres sanitaires, éducatifs, scolaires, techniques, université de droit : cet évêque est de tous les combats : « nous voulons la promotion de l'homme, de tout l'homme, dans sa dimension culturelle, sociale... Tous nos projets concourent à cela : faire reculer la misère, promouvoir la dignité de l'homme ! Mais il y aussi la dimension spirituelle qui s'y rattache. A Jérémie, nous manquons de lieu conséquent de rassemblement où les chrétiens puissent se retrouver pour prier, chanter, célébrer leur foi, se former, échanger ensemble sur leur avenir. » D'où l'idée de construire une cathédrale dont le rez de chaussée (déjà bâti) sert déjà de centre éducatif.

En devisant nous avons appris qu'un homme, là-bas, pour vivre a environ 2.000 F. « Comme nous », a dit quelqu'un. « Oh ! non », a

répliqué Mgr Romélus, « 2.000 F par an ! ». Nous nous sommes demandé comment, à Carles, nous pourrions participer à notre manière, à cette action pour de plus pauvres, encore. Si tout va bien, une lettre de Haïti (par le relais de Jean-Marie) devrait nous proposer quelques pistes.

Après 27 mois passés ensemble, **Bruno** a quitté sa responsabilité au mas pour s'installer à Perpignan avec sa famille. Regrets : nous nous étions bien faits à lui. A ce moment, je repense à ces paroles de Bobin : « ...nous ne connaissons jamais d'autre perfection que celle du manque. Nous n'éprouverons jamais d'autre plénitude que celle du vide et l'amour qui nous dépouille de tout est celui qui nous prodigue le plus (...) devant l'impossible, on ne peut réussir ni échouer, seulement maintenir un désir assez pur pour n'être défait par rien. » Pourquoi ? Je ne sais. Peut-être parce qu'elles ressemblent un peu à la manière qu'il a eue d'être avec nous. En tout cas, bonne route à toute la famille.

Du coup, cela nous a amené à **embaucher**. C'est donc **Joëlle** qui remplacera Bruno. Et parce que la chèvrerie réclamait un surcroît de main d'œuvre, en raison de la formation du chevrier attiré pour l'année entière, **Alain** pourvoira cette année, en plus de l'encadrement du chantier de la Vierge.

Jeudi de l'Ascension. Après-midi tranquille et chaude. Quand tout à coup EDF, dans sa grande largesse, nous proposa plus pour le même prix : du 380 au lieu de l'habituel 220. Accident de câble, ou quelque chose comme ça. Ce que nous nommons plus prosaïquement une **surtension** ! Le résultat est sans appel : tout ce qui fonctionnait électriquement à ce moment-là y est passé. Ce qui donne une liste assez impressionnante : une armoire

frigorifique, un poste de télévision, une machine à calculer, un congélateur, un onduleur, un ventilateur, un fax, un magnétoscope et un central téléphonique, trois minichaînes et trois chambres froides, quatre chaudières, six radio-réveils et 2.200 fromages. Plusieurs consolations dans ce désastre : Fred a eu le bon réflexe de couper le courant, tout le quartier a subi le même sort et les assureurs ont été sympas.

Le 6 Juin, à 14h30, nous étions à Nîmes, au **tribunal** des prud'hommes, pour être entendus dans cette affaire ou un ancien accueilli nous réclame le paiement de son passage au Mas. Le jugement a finalement été mis en délibéré au mois de Septembre.

Le 8 juin dans le haut de la pinède de Carles, deux **cigales**, les « gratte-ciel de la Provence » comme le dit si joliment J.C. Rey, ont réveillé le bleu l'été sur la pinède et dans les cœurs. Pendant ce temps-là, les mésanges bleues s'activaient pour les derniers préparatifs de leur nid, tissés dans les anfractuosités de la petite maison. Ballet effréné et gracieux. Pour nous rappeler que la vie ne cesse jamais de s'agrandir. Et c'est la vie !

Le 9 juin, au château de Fargues, le jeune **Romain Pulai** offre un récital de violon au bénéfice du Mas de Carles : « *Juste cette fraîcheur enveloppée dans la voix d'un enfant* », disait (encore) Bobin. Une heure magnifique de virtuosité et d'harmonie au service de quelques-uns des plus pauvres de notre société. Bonheur qu'un si jeune sache d'entrée mettre son talent à leur service. Une idée à creuser pour chacun d'entre nous ?

Entre le 19 et le 23 Juin, une équipe de six jeunes de Montfavet, en lien avec l'association l'**Espélido**, est venue apprendre les premiers gestes de la construction des murs en pierres sèches. Une

² La lettre de l'insertion par l'activité économique - N° 60 – Juin 2000.

³ Alternatives économiques - N° 182 – Juin 2000 – p. 19,41.

autre manière pour Carles de partager ses « savoirs-faire » et ses passions !

Au secours François !

« Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent, et pour l'air et les nuages... » Pour toi c'était facile, tu étais saint et d'Assise. Mais nous, dont la citerne a culbuté et sous la menace du gaz explosif, nous étions dans l'épouvante à ce moment...

« Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau, qui est très utile, humble, précieuse et chaste. » Mais qu'aurais-tu dit, toi, de cette eau du ciel qui a dévalé de la colline jusque dans la cuisine ?

« Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère le Feu... Il est beau et joyeux, indomptable et fort. » C'est que toi, tu n'avais pas de compteurs, pas de congélateurs, pas de chambres froides, pas d'ordinateurs, de magnétoscopes, de réveil électriques, pas de T.V., pas de chaînes HIFI. Ton feu était beau et joyeux... Le nôtre a été gluant et puant. Il nous a obligé à nous retirer en cet étroit fatras où la fabrication d'un repas pour quarante tient chaque fois du miracle.

Jean, le trésorier, est de plus en plus sombre : la sébile se vide. A ce rythme, Romain va devoir jouer durant tout le festival !

Tout cela en un an, tu vois, François, c'est beaucoup trop. Vois avec Joseph (celui de Carles) su tu peux arrêter les éléments qui s'acharnent sur nous ?

Les pierres de Joseph demeurent, sa terrasse reste accueillante en été : son regard gris-bleu y rôde, son sourire tente d'apaiser... Alors, même si tes louanges vont vers ceux qui supportent « les épreuves en paix », trop c'est trop !

Essayez tous les deux de nous envoyer un supplément d'amour... et surtout l'humour !

Alice

celui-ci viendra habiter au Mas. Du coup, la petite maison en face de la salle à manger se transfigure : peinture, carrelage, terrasse, placards... Lucien, Serge, Didier, Ahmed et Rubik s'en donnent à cœur joie. Nous n'espérons plus pour lui qu'il puisse en profiter tranquillement, sous la garde attentive de Simone !

Bonne nouvelle au Mas : une naissance nous est venue. Le sourire d'Elisabeth est venu réjouir la famille Mettenberg, agrandir le cercle. Bienvenue à elle et longue vie. Envie de lui dire comme le nourricier de Lougnon-le-Niais à sa reine de belle-fille : « Soyez de notre famille. A la maison il a le soleil et l'amour de Dieu qui ne faiblit jamais. »⁴

LA RECETTE DE CARLES

Soupe de tomates froide aux perles de chèvres

Ingrédients (pour 4 personnes) :

6 belles tomates du Mas ; 1 chèvre demi-frais ; 20 feuilles de basilic ; 2 cuiller à soupe de vinaigre ; sel ; poivre ;

Préparation : Mettre au robot tomates, sel, poivre, basilic, vinaigre.

Quand le tout est bien mixé, le mettre dans un saladier.

Avec le fromage de chèvre, faire de petites billes. Les placer sur la soupe. Servir glacé.

Bon appétit !

Pour nous aider

Le panier de la ménagère (des légumes selon la saison), les fromages de chèvres, les fleurs de René, le lombricompost : tout cela est en vente **le samedi au Mas entre 9 et 12 h.**

Chaque semaine Carles est présent sur le **marché de VILLENEUVE LES AVIGNON, le jeudi matin.** N'hésitez pas à venir nous rendre visite. C'est, aussi, une manière de nous aider à vivre.

Vous pouvez aussi accepter d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique.** Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, un RIB et vous remplissez le formulaire joint à la lettre). Jean fera le reste !

Des livres à lire :

André Allemant : «**Paroles d'Espoir**» (qui reprend dix ans d'éditoriaux de Passerelle'Infos). Ed. Scriba - 50 Frs.

B. Lorenzato et O. Pety. «**Les premiers pas de l'Eglise**» - Editions La Thune. Prix : 135 F. Le **tome II** est désormais disponible : librairies Clément VI et Holstein, à Avignon ou au Mas de Carles.

Olivier PETY pour le texte, et Cécile ROGEAT pour les peintures : «**Gris Bleu**» est toujours disponible. Un témoignage à propos des jours de la maladie et de la mort de Joseph Persat. Editions Scriba - 75

Depuis un mois les hommes s'activent pour préparer la maison de sa **retraite** à André Allemant. D'ici quelques jours,

⁴ Anselme Mathieu : Le conte de Lougnon-le-Niais - in Contes provençaux et œuvres diverses - M. Petit (1990) p. 535.

